



■ Son premier mandat politique, elle l'obtient à 21 ans alors qu'elle est toujours étudiante. © MICHEL TONNEAU

La maladie l'a rendue plus forte !

PORTRAIT

Rencontre avec Vanessa Matz, députée fédérale CDH.

Vanessa Matz, tête de liste CDH pour la province de Liège aux dernières élections, est députée à la chambre des représentants. Une fonction qui, à son sens, signifie "relayer les préoccupations des citoyens".

Pour accomplir au mieux la tâche qui lui a été confiée, elle essaie d'être facilement accessible. "Être disponible, c'est ce qu'il y a de plus important. Je veux être présente pour entendre ce que les gens ont à me dire." Elle met d'ailleurs un point d'honneur à répondre personnellement aux citoyens qui s'adressent à elle, que ce soit sur les réseaux sociaux, par mail ou par téléphone.

Originaire de Sprimont, Vanessa Matz a vécu une enfance heureuse à la campagne avec, pour activités principales, jouer avec son frère et sa sœur. Son père était commercial et sa maman était mère au foyer. Ce sont des années dont elle semble se souvenir avec tendresse.

En 2^e année secondaire, elle

intègre la première promotion mixte du collège Saint-Roch à Ferrière. "Une expérience qui forge le caractère", explique-t-elle.

Elle entreprend ensuite des études de droit à l'Université de Liège, qu'elle réussira avec distinction.

Durant ses études, elle devient conseillère communale PSC (ancien CDH) à Aywaille. "Le parti cherchait des femmes à mettre sur les listes et moi, j'étais passionnée par la chose publique. Je n'avais que 21 ans et, à l'époque, c'était rare que des jeunes soient mis sur les listes. J'étais également connue dans la commune parce que j'avais été responsable de mouvements de jeunesse et j'ai finalement été élue cette année-là."

■ Quelques coups durs

Plusieurs éléments de sa vie ont façonné la personne qu'elle est aujourd'hui ! D'une part, l'éducation reçue de ses parents, dans le respect de l'autre et la bienveillance. D'autre part, sa rencontre avec Joëlle Milquet mais aussi la période de suspension

qu'elle a subie entre 2016 et 2018.

En 2016, une hernie discale mal soignée oblige Vanessa Matz à faire une pause. À la même période, elle perd son frère puis une terrible maladie qui lui donne des maux de tête insupportables lui est diagnostiquée. Autant de facteurs qui ont marqué à vie la députée... "Certaines personnes me disent que cela m'a rendue plus humaine, moins machine. Je pense que j'ai gagné en authenticité. De toute épreuve, on sort toujours plus fort. À présent, je suis plus forte moralement mais aussi plus riche pour pouvoir donner aux autres."

Maman de trois adolescents, Vanessa Matz est particulièrement sensible aux matières liées à la justice et à la sécurité. "Les violences faites aux femmes me bouleversent mais je suis aussi attentive aux faits de société, comme le cyberharcèlement."

Laura Salamon

"À présent, je suis plus forte moralement mais aussi plus riche pour pouvoir donner aux autres."

La phobie des bêtes à plumes

Quelques confidences et anecdotes de Vanessa Matz...

Vanessa Matz, parlez-nous de votre...

"Perdre un de mes enfants."

Premier baiser ?

"C'était à une fête d'unité d'un mouvement de jeunesse."

Pire phobie ?

"J'ai la phobie des bêtes à plumes. D'ailleurs, je ne les mange pas non plus... Ni poulet, ni dinde..."

Premier râteau ?

"J'avais 20 ans, c'était un philosophe."

Avec qui souhaiteriez-vous partager un dîner en tête à tête ?

"J'aurais rêvé de partager un dîner avec Johnny."

Premier bulletin ?

"96% en première année primaire."

Dernière folie ?

"Aux Francofolies de Spa cet été, je suis allée voir le concert de Patrick Bruel. Après, je l'ai suivi avec des copines une partie de la nuit."

Quel est l'objet dont vous ne vous séparez jamais ?

"La bague qui m'a été offerte par mes collègues quand j'ai prêté serment au Sénat la première fois."

Dernier fou rire ?

"C'était jeudi dernier, à la chambre, pour une anecdote cocasse avec Maxime Prévot."

Votre rêve le plus fou ?

"Aller m'installer en Camargue, avoir une maison avec plein de chiens et de chevaux. Y passer ma retraite en accueillant tous mes amis et ma famille."

Dernier achat compulsif ?

"Il y a quelques semaines, j'ai acheté un chemisier que j'aimais tellement que je l'ai pris en deux exemplaires."

Quel poster ornait votre chambre quand vous étiez adolescente ?

"France Gall et Michel Berger."

Pire cauchemar ?

Laura Salamon



■ Elle adore Patrick Bruel au point d'avoir attendu jusqu'à 3 h du matin pour l'apercevoir aux Francofolies. © JCG